

RCS : PARIS
Code greffe : 7501

Actes des sociétés, ordonnances rendues en matière de société, actes des personnes physiques

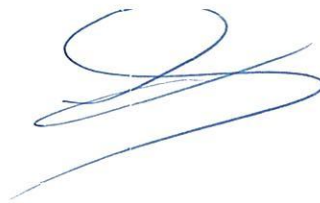
REGISTRE DU COMMERCE ET DES SOCIETES

**Le greffier du tribunal de commerce de PARIS atteste l'exactitude des informations
transmises ci-après**

Nature du document : Actes des sociétés (A)

Numéro de gestion : 2000 B 04442
Numéro SIREN : 381 810 852
Nom ou dénomination : 5-CINQ ARCHITECTURE

Ce dépôt a été enregistré le 23/09/2020 sous le numéro de dépôt 93604



SARL FEVRE & GAUCHER
Société à responsabilité limitée au capital de 100 000 euros
Siège social : 178 rue de Charenton
75012 Paris
381 810 852 RCS PARIS

(Ci-après, la « **Société** »)

**PROCES-VERBAL DES DELIBERATIONS DE L'ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE
EN DATE DU 5 AOUT 2020**

L'an deux mille vingt,
Le 5 aout,
A 18 h,

Les associés de la société Fevre & Gaucher, Société à responsabilité limitée au capital de 100 000 euros divisé en 6.250 parts sociales de 16 euros chacune, se sont réunis en Assemblée Générale Extraordinaire, 178 rue de Charenton, 75012 Paris, sur convocation faite par le gérant.

Sont présents :

Monsieur Jean-Luc GAUCHER, propriétaire de
Monsieur Didier FEVRE, propriétaire de

3 125 parts sociales
3 125 parts sociales

Il a été établi une feuille de présence, qui a été signée à leur entrée, par les associés présents ainsi que par les représentants et les mandataires des associés non présents.

L'Assemblée est présidée par Monsieur Jean-Luc GAUCHER, en sa qualité de Gérant.
(« Président de séance »).

La feuille de présence, certifiée exacte par le Président de séance, permet de constater que les associés présents, représentés ou ayant voté par correspondance possèdent l'intégralité des parts sociales ayant le droit de vote.

En conséquence, l'Assemblée, réunissant le quorum requis par les statuts, est régulièrement constituée et peut valablement délibérer.

Le Président de séance dépose sur le bureau et met à la disposition des membres de l'Assemblée :

- Rapport de la gérance,
- Rapport du Commissaire aux apports,
- Examen et approbation des fusions par absorption des sociétés CLAP ARCHITECTURE SARL, DJL ARCHITECTURES, AXIS ARCHITECTURE SAS par la société FEVRE & GAUCHER et du traité de fusion correspondant,
- Augmentations consécutives du capital de la Société,
- Modification corrélative des statuts de la Société,
- Changement de dénomination,
- Modification corrélative des statuts de la Société,
- Pouvoir en vue des formalités.

Le Président de séance déclare que les documents et renseignements prévus par les dispositions législatives et réglementaires ont été adressés aux associés ou tenus à leur disposition au siège social pendant le délai fixé par lesdites dispositions.

L'Assemblée lui donne acte de cette déclaration.

Le président a préalablement exposé que :

Dans le cadre de la mise en place d'un groupe d'architecture portant la dénomination de « 5-CINQ », il a été procédé à la fusion-absorption par la Société, des sociétés CLAP ARCHITECTURE (ci-après, « **Fusion-absorption CLAP** »), DJL ARCHITECTURES (ci-après, « **Fusion-absorption DJL** ») et AXIS ARCHITECTURE SAS (ci-après, « **Fusion-absorption AXIS** »).

PREMIERE RESOLUTION

L'assemblée générale, connaissance prise :

- des projets de traité de fusion, établis par acte sous seing privé le 19 juin 2019,
- du rapport de la gérance,
- des rapports du Commissaire aux apports,
- des comptes annuels des sociétés participantes arrêtés au 31 décembre 2019,
- Les certificats d'insertion des projets de fusions au BODACC.

Approuve :

- dans toutes ses dispositions les projet de traité de fusion conclus avec les sociétés CLAP ARCHITECTURE SARL, DJL ARCHITECTURES, AXIS ARCHITECTURE SAS aux termes desquels les sociétés absorbées font apport à titre de fusion-absorption de l'intégralité des éléments d'actifs et de passifs composant leur patrimoine et la transmission universelle du patrimoine des sociétés CLAP ARCHITECTURE SARL, DJL ARCHITECTURES, AXIS ARCHITECTURE SAS à la société FEVRE & GAUCHER,
- l'évaluation, à partir des valeurs réelles des éléments d'actif apportés par la société CLAP ARCHITECTURE SARL, soit un actif net apporté égal à cinq mille deux cent quatre-vingt-seize (5 296) euros,
- l'évaluation, à partir des valeurs réelles des éléments d'actif apportés par la société DJL ARCHITECTURES, soit un actif net apporté égal à cinq cent soixante et un mille huit cent huit (561 808) euros,
- l'évaluation, à partir des valeurs réelles des éléments d'actif apportés par la société AXIS ARCHITECTURE SAS, soit un actif net apporté égal à sept cent soixante-quatorze mille quatre cent trente-trois (774 433) euros,
- la rémunération des apports effectués au titre de la fusion-absorption de la société CLAP ARCHITECTURE est, selon une parité d'échange, de 1 042 (mille quarante-deux) parts sociales de la société FEVRE & GAUCHER pour cent (100) parts sociales de la société CLAP ARCHITECTURE,
- la rémunération des apports effectués au titre de la fusion-absorption de la société DJL ARCHITECTURES est, selon une parité d'échange, de 21 822 (vingt et un mille huit cent vingt-deux) parts sociales de la société FEVRE & GAUCHER au lieu de 21 823 (vingt et un mille huit cent vingt-trois) parts sociales, (une coquille figurant dans le projet de traité de fusion) pour 100 (cent) parts sociales DJL ARCHITECTURES,
- la rémunération des apports effectués au titre de la fusion-absorption de la société AXIS ARCHITECTURE SAS est, selon une parité d'échange, de 32 969 (trente-deux mille neuf cent soixante-neuf) parts sociales de la société FEVRE & GAUCHER pour mille quarante-deux (1 042) actions de la société AXIS ARCHITECTURE SAS.



Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

DEUXIEME RESOLUTION

L'assemblée générale, prenant acte de l'approbation des traités de fusion et des fusions par les associés des sociétés CLAP ARCHITECTURE SARL, DJL ARCHITECTURES, AXIS ARCHITECTURE SAS le 6 août 2020 ayant décidé, en conséquence, la dissolution sans liquidation des sociétés absorbées et constate la réalisation définitive des opérations de fusion.

Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

TROISIEME RESOLUTION

L'assemblée générale décide, en conséquence de l'adoption des résolutions précédentes, d'augmenter le capital social de la société FEVRE & GAUCHER d'un montant de huit cent quatre-vingt-treize mille trois-cent vingt-huit (893 328) euros pour le porter de cent mille (100 000) euros à neuf cent quatre-vingt-treize mille trois cent vingt-huit (993 328) euros, au moyen de la création de cinquante-cinq mille huit cent trente-trois (55 833) parts sociales nouvelles d'une valeur nominale de seize (16) euros chacune, entièrement libérées, directement attribuées aux associés des sociétés absorbées selon les rapports d'échange suivant :

- mille quarante-deux (1 042) parts sociales de la société FEVRE & GAUCHER pour cent (100) parts sociales de la société CLAP ARCHITECTURE,
- vingt et un mille cent vingt-deux (21 822) part sociales FEVRE & GAUCHER pour cent (100) parts sociales DJL ARCHITECTURE,
- trente-deux mille neuf cent soixante-neuf (32 969) parts sociales FEVRE & GAUCHER pour mille quarante-deux (1 04) actions AXIS ARCHITECTURE.

Ces parts sociales nouvelles porteront jouissance rétroactivement à compter du 1er janvier 2020.

A compter de cette date, elles seront entièrement assimilées aux parts sociales anciennes, jouiront des mêmes droits et supporteront les mêmes charges, notamment toutes retenues d'impôt en sorte que toutes les parts sociales de même nature, sans distinction, donneront droit au paiement de la même somme nette lors de toute répartition ou de tous remboursements effectués pendant la durée de la société ou lors de sa liquidation.

La différence entre le montant de l'actif net apporté par CLAP ARCHITECTURE SARL, DJL ARCHITECTURES, AXIS ARCHITECTURE SAS et le montant de l'augmentation de capital ci-dessus, différence égale à un million deux cent cinquante mille six cent cinquante-six (1.250.656) euros, constituera une prime de fusion inscrite au passif du bilan de FEVRE & GAUCHER sur laquelle porteront les droits de tous les associés anciens et nouveaux.

Le gérant de la Société est autorisé à :

- imputer sur la prime de fusion l'ensemble des frais, droits et honoraires occasionnés par la fusion, ainsi que toutes sommes nécessaires à la reprise des engagements de la société absorbée par la société absorbante,
- prélever sur la prime de fusion la somme nécessaire pour porter la réserve légale au dixième du nouveau capital après réalisation de la fusion,
- prélever sur la prime de fusion tout passif omis ou non révélé concernant les biens transférés.

L'assemblée générale constate, en conséquence, que les fusions opérant transmission universelle du patrimoine de CLAP ARCHITECTURE SARL, DJL ARCHITECTURES, AXIS ARCHITECTURE SAS au bénéfice de FEVRE & GAUCHER et les dissolutions sans liquidation de CLAP ARCHITECTURE SARL, DJL ARCHITECTURES, AXIS ARCHITECTURE SAS sont définitivement réalisées.



Etant précisé que cette opération de fusions prendra effet fiscalement et comptablement rétroactivement au 1er janvier 2020, de sorte que les résultats de toutes les opérations réalisées par CLAP ARCHITECTURE SARL, DJL ARCHITECTURES, AXIS ARCHITECTURE SAS depuis le 1er janvier 2020 seront réputées réalisées, selon le cas, au profit ou à la charge de FEVRE ET GAUCHER et considérées comme accomplies par FEVRE & GAUCHER depuis le 1er janvier 2020.

Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

QUATRIEME RESOLUTION

L'assemblée générale décide, en conséquence de l'adoption des résolutions qui précèdent, de modifier comme suit l'article 6 « FORMATION DU CAPITAL » :

Il est ajouté audit article 6 le paragraphe suivant :

« ARTICLE 6 - FORMATION DU CAPITAL

[...]

Aux termes de trois (3) projets de fusion en date du 19 juin 2020, approuvés par les associés le 5 août 2020, Les sociétés CLAP ARCHITECTURE SARL, DJL ARCHITECTURES, AXIS ARCHITECTURE SAS ont fait apport, à titre de fusion, à FEVRE & GAUCHER de la totalité de leur actif moyennant la prise en charge de leur passif, l'actif net apporté total s'élevant à un million trois cent quarante et un mille cinq cent trente-sept (1.341.537) euros. Cet apport à titre de fusion-absorption a été rémunéré par une augmentation de capital d'un montant de huit cent quatre-vingt-treize mille trois-cent vingt-huit (893 328) euros.

La fusion a dégagé une prime de fusion d'un montant de un million deux cent cinquante mille six cent cinquante-six (1.250.656) euros.»

Le reste de l'article demeure inchangé.

Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

CINQUIEME RESOLUTION

L'assemblée générale décide, en conséquence de l'adoption des résolutions qui précèdent, de modifier comme suit l'article 7 « CAPITAL SOCIAL » :

« ARTICLE 7- CAPITAL SOCIAL

Suite à la réalisation définitive des fusions-absorptions des sociétés CLAP ARCHITECTURE SARL, DJL ARCHITECTURES, AXIS ARCHITECTURE SAS par la Société, constatée par décision des associés en date du 5 août 2020, le capital social est fixé à la somme de neuf cent quatre-vingt-treize mille trois cent vingt-huit (993 328) euros, divisé en soixante-deux mille quatre-vingt-quatre (62 083) parts sociales d'une valeur nominale de seize (16) euros chacune, entièrement libérées et de même catégorie, numérotées de 1 à 62 083 et attribuées en totalité aux associés de la société FEVRE & GAUCHER. »

Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

SIXIEME RESOLUTION

L'assemblée générale décide, en conséquence de l'adoption des résolutions qui précèdent, de modifier comme suit l'article 8 « REPARTITION DES PARTS » :

« Les parts composant le capital social sont réparties entre les associées dans les proportions suivantes :

Monsieur Laurent THOMASSIN, propriétaire de	31 506 parts
Monsieur Jean-Luc GAUCHER, propriétaire de	14 036 parts
Monsieur Didier FEVRE, propriétaire de	14 036 parts
Monsieur Pascal BARON, propriétaire de	1 463 parts
Monsieur Clément THOUVENIN, propriétaire de	834 parts
Madame Mathilde THOUVENIN, propriétaire de	208 parts

Total des parts composant le capital social : 62 083 parts ».

Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

SEPTIEME RESOLUTION

L'assemblée générale, après avoir entendu la lecture du rapport du Gérant, décide d'adopter comme nouvelle dénomination sociale, à compter du 5 août 2020 : « **5-CINQ ARCHITECTURE** »

HUITIEME RESOLUTION

L'assemblée générale décide, en conséquence de l'adoption de la résolution qui précède, de modifier comme suit l'article des statuts relatifs à la dénomination sociale :

« ARTICLE 2 - DENOMINATION »

La dénomination sociale est **5-CINQ ARCHITECTURE**.

[...] »

Le reste de l'article demeure inchangé.

Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

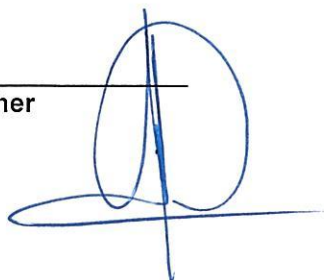
NEUVIEME RESOLUTION

L'assemblée générale donne tous pouvoirs au gérant de la Société, avec faculté de subdélégation, à l'effet de procéder à toutes constatations, communications et formalités qui s'avèreraient nécessaires pour les besoins de la réalisation des formalités objets des résolutions qui précèdent.

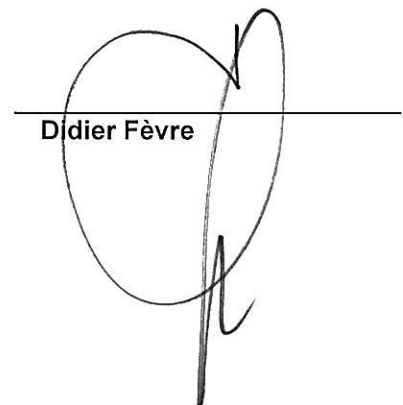
* * *
*

De tout ce que dessus, le président de séance a dressé le présent procès-verbal qui est signé par les associés

Jean-Luc Gaucher



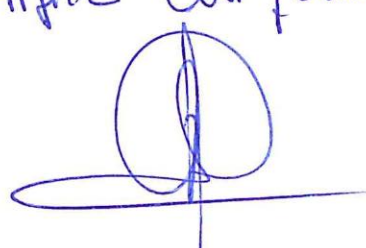
Didier Fèvre



5-CINQ ARCHITECTURE
Société à responsabilité limitée
au capital de 993 328 euros
Siège social : 178 rue de Charenton
75012 Paris
381 810 852 RCS PARIS
STATUTS

A jour au 5 août 2020

Certifiée Conforme



ARTICLE 1 - FORME ET CONSTITUTION

La société S.C.P.A. FEVRE ET GAUCHER constituée sous la forme de SCP suivant acte en date du _____ avec comme raison "S.C.P.A. FEVRE ET GAUCHER" a été transformée en société à responsabilité limitée sans création d'un être moral nouveau suivant décision des associés du 23 décembre 1999, et ce avec effet au 1er janvier 2000.

Cette société continue d'exister entre les porteurs de parts de la SCP, devenus associés de la SARL, et est régie par toutes les dispositions légales et réglementaires relatives aux associés à responsabilité limitée et notamment celles de la loi du 24 juillet 1966 et du décret du 23 mars 1967 sur les sociétés commerciales et par les présents statuts et de la loi du 3 janvier 1977 sur l'architecture et ses décrets d'application.

ARTICLE 2 - DENOMINATION

La dénomination sociale est 5-CINQ ARCHITECTURE.

Dans tous documents émanant de la société, cette dénomination doit être précédée ou suivie immédiatement des mots "société à responsabilité limitée d'architecture" ou des initiales "S.A.R.L. d'architecture" et de l'énonciation du capital social, du numéro d'immatriculation au Registre du Commerce et des sociétés et du numéro d'inscription au Tableau Régional de l'Ordre des Architectes.

ARTICLE 3 - OBJET

La société a pour objet :

L'exercice de la profession d'architecte,

Ainsi que toutes activités liées à l'urbanisme, la construction, la conception et la réalisation de tous projets immobiliers, la rénovation, la réhabilitation, la fonction de maître d'oeuvre, la conclusion de marchés publics ou privés, toute activité d'études, contrôle, ingénierie, toutes missions se rapportant à l'acte de bâtir et à l'aménagement de l'espace.

Elle a également pour objet de développer toute activité d'architecture, d'ingénierie, et de coordination S.P.C (Sécurité, Protection, Santé).

A cette fin, la société peut accomplir toutes opérations, concourant directement ou indirectement, en France ou à l'étranger, à la réalisation de son objet ou susceptibles d'en favoriser le développement.

ARTICLE 4 - SIEGE

Le siège de la société est fixé : 178, rue de Charenton - 75012 PARIS.

Il peut être fixé partout ailleurs sur décision collective des associés de nature extraordinaire.





ARTICLE 5 - DUREE

La durée de la société est fixée à 99 années à compter de son immatriculation au registre du commerce et des sociétés, sauf prorogation prise à la majorité requise pour la modification des statuts ou dissolution anticipée.

« ARTICLE 6 – FORMATION DU CAPITAL

Il est ajouté audit article le § suivant :

– Aux termes d'une assemblée générale mixte en date du 28 juin 2013 le capital social a été augmenté d'une somme de 92.000 euros par incorporation de réserves.

– Aux termes de trois (3) projets de fusion en date du 19 juin 2020, approuvés par les associés le 6 août 2020, Les sociétés CLAP ARCHITECTURE SARL, DIL ARCHITECTURES, AXIS ARCHITECTURE SAS ont fait apport, à titre de fusion, à FEVRE & GAUCHER de la totalité de leur actif moyennant la prise en charge de leur passif, l'actif net apporté total s'élevant à un million trois cent quarante et un mille cinq cent trente-sept (1 341 537) euros. Cet apport à titre de fusion-absorption a été rémunéré par une augmentation de capital d'un montant de huit cent quatre-vingt-treize mille trois-cent vingt huit (893 328) euros.

– La fusion a dégagé une prime de fusion d'un montant de un million deux cent cinquante mille six cent cinquante-six (1 250 656) euros.»

« ARTICLE 7 – Capital social

Suite à la réalisation définitive des fusions-absorptions des sociétés CLAP ARCHITECTURE SARL, DIL ARCHITECTURES, AXIS ARCHITECTURE SAS par la Société, constatée par décision des associés en date du 5 août 2020, le capital social est fixé à la somme de neuf cent quatre-vingt-treize mille trois cent vingt huit (993 328) euros divisé en soixante-deux mille quatre-vingt-quatre (62 083) parts sociales d'une valeur nominale de seize (16) euros chacune, entièrement libérées et de même catégorie, numérotées de 1 à 62 083 et attribuées en totalité aux associés de la société FEVRE & GAUCHER.»

Article 8 – Répartition des parts

Les parts composant le capital social sont réparties entre les associées dans les proportions suivantes :

Monsieur Laurent THOMASSIN, propriétaire de	31 506 parts
Monsieur Jean-Luc GAUCHER, propriétaire de	14 036 parts
Monsieur Didier FEVRE, propriétaire de	14 036 parts
Monsieur Pascal BARON, propriétaire de	1 463 parts
Monsieur Clément THOUVENIN, propriétaire de	834 parts
Madame Mathilde THOUVENIN, propriétaire de	208 parts
Total des parts composant le capital social :	62 083 parts »

ARTICLE 9 - AUGMENTATION OU REDUCTION DU CAPITAL - EXISTENCE DE ROMPUS

Le capital peut être augmenté ou réduit dans les conditions et suivant les modalités fixées par les dispositions légales et réglementaires en vigueur.

Toute personne entrant dans la société à l'occasion d'une augmentation du capital et qui serait soumise à agrément comme cessionnaire de parts sociales en vertu de l'article 11 doit être agréée dans les conditions fixées audit article.

Toute augmentation du capital par attribution de parts gratuites peut toujours être réalisée nonobstant l'existence de rompus, les associés disposant d'un nombre insuffisant de droits d'attribution pour obtenir la délivrance d'une part nouvelle devant faire leur affaire personnelle de toute acquisition ou cession de droits nécessaires. Il en sera de même en cas de réduction du capital par réduction du nombre de parts, en cas d'échanges de parts consécutifs à une opération de fusion ou de scission, de regroupement ou de division.

ARTICLE 10 - PARTS SOCIALES

Chaque part sociale donne à son propriétaire un droit égal dans les bénéfices de la société et l'actif social et une voix dans tous les votes. Sous réserve des dispositions légales rendant temporairement les associés solidairement responsables vis-à-vis des tiers de la valeur attribuée aux apports en nature, les associés ne supportent les pertes que jusqu'à concurrence de leurs apports ; au-delà tout appel de fonds est interdit. Les droits et obligations attachés à chaque part la suivent dans quelques mains qu'elle passe. La propriété d'une part emporte de plein droit adhésion aux présents statuts et aux décisions prises par la collectivité des associés.

Chaque part est indivisible à l'égard de la société. Les propriétaires indivis sont tenus de se faire représenter auprès de la société par un mandataire commun pris parmi eux ou en dehors d'eux. A défaut d'entente, il sera pourvu, par Ordonnance du tribunal de Commerce statuant en référé, à la désignation de ce mandataire, à la demande de l'indivisaire le plus diligent.

Pendant la durée de l'indivision, pour le calcul de la majorité en nombre lorsqu'elle est requise, chaque indivisaire compte comme associé si la transmission de parts à son profit a été autorisée par les associés en application des dispositions de l'article qui suit. Il en est de même de chaque nu-propriétaire.

L'usufruitier exerce seul le droit de vote attaché aux parts dont la propriété est démembrée dans les décisions relatives à l'affectation des bénéfices conformément au droit commun (article 1844 du Code Civil), sans préjudice du droit du nu-propriétaire de participer à toutes les décisions collectives.

Précision étant faite que conformément à l'article 13 de la loi du 3 janvier 1972 sur l'architecture, si la société comprend plus d'un associé, aucun associé ne peut détenir plus de la moitié du capital et plus de la moitié du capital doit être détenue par des architectes.

ARTICLE 11 - AGREMENT DES TRANSMISSIONS DE PARTS

11.1 - Transmissions entre vifs

Les parts ne peuvent être cédées à titre gratuit ou onéreux qu'avec le consentement de la majorité des associés représentant au moins les trois quarts des parts sociales, ces majorités étant en outre déterminées compte tenu de la personne et des parts de l'associé cédant. Toutefois, la cession de parts sociales entre associés, à titre gratuit ou onéreux, requiert une majorité plus faible, savoir : majorité des associés représentant au moins la moitié du capital social.

Ce consentement est requis pour toutes les cessions à quelque titre que ce soit, à l'exception de la cession faite au profit du conjoint, d'un ascendant ou d'un descendant du cédant ayant déjà la qualité d'associé, sous réserve du respect de l'article 13 loi du 3 janvier 1972 sur l'architecture, précité.

L'associé cédant prend part au vote et il est compté pour le calcul de la double majorité.

Le projet de cession est notifié à la société et à chacun des associés par acte extrajudiciaire ou par lettre recommandée avec demande d'avis de réception, indiquant l'identité du cessionnaire proposé ainsi que le nombre de parts dont la cession est soumise à agrément.

Dans le délai de huit jours de la notification qui lui a été faite, la gérance doit convoquer l'assemblée des associés pour qu'elle délibère sur le projet de cession des parts sociales ou consulter les associés par écrit sur ledit projet. La décision de la société, qui n'a pas à être motivée, est notifiée par la gérance au cédant par lettre recommandée avec demande d'avis de réception.

Si la société n'a pas fait connaître sa décision dans le délai de trois mois à compter de la dernière des notifications du projet de cession prévues à l'alinéa précédent, le consentement à la cession est réputé acquis.

Si la société a refusé de consentir à la cession, les associés doivent, dans le délai de trois mois à compter du refus d'agrément, acquérir ou faire acquérir les parts à un prix fixé dans les conditions prévues à l'article 1843-4 du code civil. Ce délai de trois mois peut être prolongé une seule fois, à la demande du gérant, par décision du président du tribunal de commerce statuant sur requête. En cas d'expertise, les frais de celle-ci sont supportés par moitié par le cédant et par la société. Au cas où le cédant refuserait de consigner la somme nécessaire lui incombant à ce titre quinze jours après avoir été mis en demeure de le faire, il serait réputé avoir renoncé à son projet de cession. Si le prix fixé par l'expert est, à l'expiration du délai de trois mois, éventuellement prorogé, mis à la disposition du cédant, l'achat est réalisé à moins que le cédant ne renonce à son projet de cession et conserve en conséquence les parts qui en faisaient l'objet.

Avec le consentement du cédant, la société peut également, dans le même délai, racheter les parts au prix déterminé dans les conditions ci-dessus, en réduisant corrélativement son capital du montant de leur valeur nominale. Un délai de paiement qui ne saurait excéder deux ans, peut, dans ce cas, sur justification, être accordé à la société par ordonnance de référé rendue par le président du tribunal de commerce. Les sommes dues portent intérêt au taux légal.

Pour assurer l'exécution de l'une ou l'autre des solutions ci-dessus, la gérance doit notamment solliciter l'accord du cédant sur un éventuel rachat par la société, centraliser les demandes d'achat émanant des associés et les réduire éventuellement en proportion des droits de chacun d'eux dans le capital si leur total excède le nombre de parts cédées.

A l'expiration du délai imparti et éventuellement prorogé, lorsque l'achat n'est pas réalisé, l'associé peut régulariser la cession initialement projetée, si toutefois il détient ses parts sociales depuis au moins deux ans ou en a reçu la propriété par succession, liquidation de communauté de biens entre époux ou donation de son conjoint, d'un ascendant ou descendant ; l'associé qui ne remplit aucune de ces conditions reste propriétaire de ses parts.

Ar 
1

La procédure ci-dessus s'applique même aux adjudications publiques volontaires ou forcées. L'adjudicataire doit en conséquence notifier le résultat de l'adjudication dans les conditions imparties, comme s'il s'agissait d'un projet de cession. Toutefois, si les parts sont vendues, selon les dispositions de l'article 2078 alinéa 1er du code civil, en exécution d'un nantissement ayant reçu le consentement de la société, le cessionnaire se trouve de plein droit agréé comme nouvel associé, à moins que la société ne préfère après la cession racheter sans délai les parts en vue de réduire son capital. La collectivité des associés doit être consultée par la gérance dès réception de la notification adressée par le cessionnaire à la société afin de statuer sur cette possibilité, le tout dans les formes, délai et conditions prévus pour toute décision extraordinaire emportant réduction du capital social.

11. 2 - Transmissions à cause de mort - Dissolution de communauté - Disparition de la personne morale associée

11.2.1 - En cas de décès d'un associé, tous héritiers, conjoint ou ayants droit ne deviennent associés que s'ils ont reçu l'agrément de la majorité en nombre des associés survivants. Toutefois, cet agrément n'est pas requis si l'héritier ou le conjoint a déjà la qualité d'associé et sous réserve de la l'article 13 de la loi du 3 janvier 1972 sur l'architecture, précité.

Tout héritier ou ayant droit, qu'il soit ou non soumis à agrément, doit justifier, dans les meilleurs délais, de ses qualités héréditaires et de son état civil auprès de la gérance qui peut toujours exiger la production d'expéditions ou d'extraits de tous actes notariés établissant ces qualités.

Tant que subsiste une indivision successorale, les parts qui en dépendent ne sont prises en compte pour les décisions collectives que si un indivisaire au moins n'est pas soumis à agrément. Ceux des indivisaires qui répondent à cette condition ont seuls la qualité d'associé. S'il n'en existe qu'un, il représente de plein droit l'indivision.

Tout acte de partage est valablement notifié à la société par le copartageant le plus diligent. Si les droits hérités sont divis, l'héritier ou l'ayant droit notifie à la société une demande d'agrément en justifiant de ses droits et qualités. Dans l'un et l'autre cas, si la société n'a pas fait connaître sa décision dans le délai de trois mois de la réception de cette notification, l'agrément est réputé acquis.

Si tous les indivisaires sont soumis à agrément, la société peut, sans attendre le partage, statuer sur leur agrément global ; de convention essentielle entre les associés, elle peut aussi, à l'expiration d'un délai de six mois à compter du décès, demander au juge des référés du lieu de l'ouverture de la succession de mettre les indivisaires en demeure, sous astreinte, de procéder au partage. Lorsque les droits hérités sont divis, elle peut se prononcer sur l'agrément même en l'absence de demande de l'intéressé.

La notification du partage ou de la demande d'agrément et celle de la décision de la société sont faites par envoi recommandé avec avis de réception ou par acte extrajudiciaire.

Dans tous les cas de refus d'agrément, les associés ou la société doivent acquérir ou faire acquérir les parts de l'héritier ou ayant droit non agréé ; il est fait application des dispositions ci-dessus prévues dans l'hypothèse d'un refus d'agrément en cas de transmission entre vifs, les héritiers,

conjoint ou ayants droit non agréés étant substitués au cédant. Si aucune des solutions prévues par ces dispositions n'intervient dans les délais impartis, l'agrément est réputé acquis.

11.2.2 - En cas de dissolution de communauté par le décès de l'époux associé, aucun agrément n'est exigé des héritiers et du conjoint survivant qui ont déjà la qualité d'associé ; tout attributaire n'ayant pas cette qualité doit être agréé conformément aux dispositions prévues en cas de transmission par décès. Il en est de même pour les héritiers, si la liquidation résulte du décès du conjoint de l'époux associé, sans préjudice du droit qu'obtiendrait ce dernier, lors de la liquidation de la communauté, de conserver la totalité des parts inscrites à son nom. Sous cette même réserve, la liquidation de communauté intervenant du vivant des époux ne peut attribuer définitivement au conjoint de l'associé des parts sociales, que si ce conjoint est associé ou agréé à la majorité des associés, la procédure d'agrément étant soumise aux conditions prévues comme en matière de transmission entre vifs. A défaut d'agrément, les parts ainsi attribuées doivent être rachetées dans les conditions susvisées, le conjoint associé bénéficiant toutefois d'une priorité de rachat pour assurer la conservation de la totalité des parts inscrites à son nom.

11.2.3 - Si, durant la communauté de biens existant entre deux époux, le conjoint de l'époux associé qui remplirait les conditions pour entrer dans une société d'architecture, notifie son intention d'être personnellement associé, postérieurement à l'apport ou à l'acquisition de parts effectué par son conjoint associé, conformément aux dispositions de l'article 1832-2 du code civil, il doit être agréé par une décision prise à la majorité des parts sociales après déduction des parts de l'époux associé qui ne participe pas au vote.

11.2.4 - La transmission de parts ayant son origine dans la disparition de la personnalité morale d'un associé y compris en cas de fusion, de scission ou de dissolution après réunion de toutes les parts en une seule main est soumise à agrément dans les conditions prévues au paragraphe 1 du présent article.

ARTICLE 12 - CONTINUITE DE LA SOCIETE- Décès - incapacité - règlement amiable - redressement et liquidation judiciaires - faillite personnelle d'un associé

Le décès, l'incapacité, la mise en règlement amiable, en redressement ou en liquidation judiciaires ou la faillite personnelle de l'un quelconque des associés n'entraînent pas la dissolution de la société, mais si l'un de ces événements se produit en la personne d'un gérant, il entraînera cessation de ses fonctions de gérant.

ARTICLE 13 - CONVENTIONS ENTRE LA SOCIETE ET SES ASSOCIES OU GERANTS

Les conventions intervenues entre la société et ses associés ou gérants sont soumises à contrôle dans les conditions et selon les modalités prévues par les dispositions légales et réglementaires en vigueur. Ces dispositions s'étendent aux conventions passées avec une société dont un associé indéfiniment responsable, gérant, administrateur, directeur général, membre du directoire ou membre du conseil de surveillance, est simultanément gérant ou associé de la société. Elles ne s'appliquent pas à celles portant sur des opérations courantes et conclues à des conditions normales.

A peine de nullité du contrat, il est interdit aux gérants ou associés si ceux-ci sont des personnes physiques de contracter, sous quelque forme que ce soit, des emprunts auprès de la société, de sa

faire consentir par elle un découvert, en compte courant ou autrement, ainsi que de faire cautionner ou avaliser par elle leurs engagements envers les tiers. Cette interdiction s'applique également à leurs conjoint, ascendants ou descendants ainsi qu'à toute personne interposée et aux représentants légaux d'une personne morale associée.

Les associés peuvent, du consentement de la gérance, laisser ou verser leurs fonds disponibles dans les caisses de la société en compte de dépôt ou compte courant. Les conditions d'intérêts et de fonctionnement de ces comptes sont fixées d'accord entre la gérance et les titulaires. Sauf cas particulier à soumettre à la décision des associés, aux conditions de majorité ordinaire, la gérance doit fixer les mêmes conditions pour tous les associés. Elle doit toujours réserver pour la société le droit de libération anticipée.

ARTICLE 14 - GERANCE - NOMINATION

La société est administrée par un ou plusieurs gérants, personnes physiques, pris parmi les associés ou en dehors d'eux et nommés, pour une durée limitée ou non, par décision adoptée par un ou plusieurs associés représentant plus de la moitié des parts sociales.

Le premier gérant de la société, est nommé par acte séparé.

ARTICLE 15 - POUVOIRS DES GERANTS

15.1- A l'égard des tiers

Chacun des gérants engage la société, sauf si ses actes ne relèvent pas de l'objet social et que la société prouve que les tiers en avaient connaissance. Il a les pouvoirs les plus étendus pour agir au nom de la société en toutes circonstances, sans avoir à justifier de pouvoirs spéciaux. L'opposition formée par un gérant aux actes d'un autre gérant est sans effet à l'égard des tiers, à moins qu'il ne soit établi qu'ils en ont eu connaissance.

15.2- Dans leurs rapports avec les associés

Dans leurs rapports entre eux et avec leurs coassociés et à titre de mesure d'ordre intérieur, les gérants ont les pouvoirs nécessaires, dont ils peuvent user ensemble ou séparément - sauf le droit pour chacun de s'opposer à toute opération avant qu'elle soit conclue - pour faire toutes les opérations se rattachant à l'objet social, dans l'intérêt de la société.

Toutefois, les emprunts - à l'exception des crédits revolving, autorisation de découvert et des prêts et dépôts consentis par les associés -, les achats, échanges et ventes d'établissements commerciaux ou d'immeubles, les hypothèques et nantissements, la mise en location gérance, la fondation de sociétés et tous apports à des sociétés constituées ou à constituer, ainsi que toute prise de participation dans ces sociétés, tout acte ou promesse devant engager la société pour les opérations sus-visées, ne peuvent être réalisés ou consentis qu'avec l'autorisation des associés aux conditions de majorité ordinaire, sans toutefois que cette limitation de pouvoirs, qui ne concerne que les rapports des associés entre eux, puisse être opposée aux tiers.



ARTICLE 16 - OBLIGATIONS DES GERANTS - DELEGATIONS

Le ou les gérants sont tenus de consacrer tout le temps et les soins nécessaires aux affaires sociales. Chacun d'eux ne peut, sans y avoir été préalablement autorisé par une décision ordinaire des associés, faire pour son compte personnel ou celui de tiers, aucune opération entrant dans l'objet social, ni occuper un emploi quelconque dans une entreprise concurrente.

Ils peuvent, d'un commun accord, déléguer les pouvoirs qu'ils jugent convenables à un ou plusieurs directeurs et constituer des mandataires spéciaux et temporaires.

ARTICLE 17 - CESSATION DE FONCTIONS

Tout gérant, associé ou non, nommé ou non dans les statuts, est révocable par décision ordinaire de la collectivité des associés prise à la majorité des parts sociales. Si sa révocation est décidée sans juste motif, elle peut donner lieu à dommages-intérêts. En outre, le gérant est révocable par les tribunaux pour cause légitime, à la demande de tout associé.

Tout gérant peut résigner ses fonctions, mais seulement trois mois après la clôture d'un exercice, en prévenant les associés trois mois au moins à l'avance, ceci sauf accord contraire de la collectivité des associés prise à la majorité ordinaire. Les fonctions de gérant prennent également fin en cas d'incapacité physique ou mentale, d'absence ou d'empêchement quelconque mettant l'intéressé dans l'impossibilité de les assumer, ainsi qu'en cas d'incapacité ou d'incompatibilité résultant de la loi ou d'une décision de justice.

En cas de cessation de fonctions par l'un des gérants pour un motif quelconque, la gérance reste assurée par le ou les autres gérants. Si le gérant qui cesse ses fonctions était seul, la collectivité des associés, à la diligence de l'un d'entre eux, nomme un ou plusieurs autres gérants.

ARTICLE 18 - TRAITEMENT DES GERANTS

Chaque gérant a droit à un traitement fixe ou proportionnel ou fixe et proportionnel déterminé par décision collective ordinaire des associés ; il a droit en outre au remboursement de ses frais de représentation et de déplacement.

ARTICLE 19 - DECISIONS COLLECTIVES - FORME ET MODALITES

La volonté des associés s'exprime par des décisions collectives qui, régulièrement prises, obligent tous les associés. Elles sont qualifiées d'extraordinaires quand elles entraînent une modification des statuts et d'ordinaires dans tous les autres cas. Ces décisions résultent, au choix de la gérance, d'une assemblée générale ou d'une consultation écrite des associés ; toutefois la réunion d'une assemblée est obligatoire pour statuer sur l'approbation des comptes de chaque exercice ou la réduction du capital.

Toute assemblée générale doit être convoquée par la gérance ou à défaut par le commissaire aux comptes, s'il en existe un, par lettre recommandée expédiée quinze jours au moins avant la réunion à chacun des associés à son dernier domicile connu. La convocation indique clairement l'ordre du jour de la réunion. Seules sont mises en délibération les questions qui y figurent.

MP

P

Un ou plusieurs associés remplissant les conditions prévues par la loi peuvent demander la réunion d'une assemblée. A la demande de tout associé, le président du tribunal de commerce, statuant en référé, peut désigner un mandataire chargé de convoquer l'assemblée et de fixer son ordre du jour.

L'assemblée est présidée par le ou l'un des gérants ou, si aucun d'eux n'est associé, par l'associé présent et acceptant qui possède ou représente le plus grand nombre de parts sociales ; en cas de conflit entre deux associés possédant ou représentant le même nombre de parts, la présidence est assurée par le plus âgé. Une feuille de présence indiquant les noms et domiciles des associés et de leurs représentants ou mandataires, ainsi que le nombre de parts sociales détenues par chaque associé, est élargée par les membres de l'assemblée. Toutefois, le procès-verbal de l'assemblée tient lieu de feuille de présence, lorsqu'il est signé de tous les associés présents.

En cas de consultation écrite, la gérance adresse à chaque associé, à son dernier domicile connu, par lettre recommandée avec demande d'avis de réception, le texte des résolutions proposées ainsi que les documents nécessaires à leur information.

Les associés disposent d'un délai de quinze jours à compter de la date de réception du projet de résolutions pour émettre leur vote par écrit, le vote étant, pour chaque résolution, formulé par les mots "oui" ou "non". La réponse est adressée par lettre recommandée avec demande d'avis de réception ou déposée par l'associé au siège social. Tout associé n'ayant pas répondu dans le délai ci-dessus est considéré comme s'étant abstenu.

Tout associé a droit de participer aux décisions avec un nombre de voix égal au nombre de parts sociales qu'il possède, sous réserve des interdictions de vote pouvant résulter de la loi. Il peut se faire représenter par son conjoint, à moins que la société ne comprenne que deux époux. Sauf si les associés sont au nombre de deux, un associé peut se faire représenter par un autre associé. Le mandat de représentation d'un associé ne vaut que pour une assemblée ou pour les assemblées successives convoquées avec le même ordre du jour. Il peut être également donné pour deux assemblées tenues le même jour ou dans un délai de sept jours. Les représentants légaux d'associés juridiquement incapables peuvent participer à tous les votes sans être eux-mêmes associés.

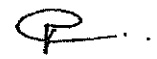
Les procès-verbaux sont établis et signés dans les conditions fixées par les règlements en vigueur. Au procès-verbal d'une consultation écrite est annexée la réponse de chaque associé. La volonté unanime des associés peut être constatée par des actes, sauf si la tenue d'une assemblée est légalement obligatoire.

ARTICLE 20 - DECISIONS COLLECTIVES ORDINAIRES

Chaque année, dans les six mois de la clôture de l'exercice, les associés sont réunis par la gérance pour statuer sur les comptes de l'exercice et l'affectation des résultats.

Au moyen de décisions ordinaires, les associés peuvent en outre, à toute époque, se prononcer sur toutes autres propositions concernant la société, pourvu qu'elles n'emportent pas modification aux statuts ou approbation de transmission de parts sociales soumise à agrément.

Les décisions collectives ordinaires doivent, pour être valables, être adoptées par un ou plusieurs associés représentant plus de la moitié des parts sociales.

Si cette majorité n'est pas obtenue à la première consultation ou réunion, les associés sont consultés une deuxième fois et les décisions sont alors valablement adoptées à la majorité des votes émis, quel que soit le nombre des votants, mais à la condition de ne porter que sur les questions ayant fait l'objet de la première consultation. Toutefois, la majorité représentant plus de la moitié des parts sociales reste toujours requise s'il s'agit de statuer sur la nomination ou la révocation d'un gérant.

ARTICLE 21 - DECISIONS COLLECTIVES EXTRAORDINAIRES

Les associés ne peuvent, si ce n'est pas une décision unanime, changer la nationalité de la société, obliger un des associés à augmenter son engagement social ou transformer la société en société en nom collectif, en commandite simple ou en commandite par actions.

En cas de transmission de parts sociales, les décisions d'agrément, lorsqu'elles sont nécessaires, doivent être prises aux conditions de majorité prévues à l'article 11.

En cas de révocation d'un gérant désigné par les statuts, la modification corrélative de l'article où figurait son nom, conséquence matérielle de cette révocation, est réalisée dans les mêmes conditions que la révocation elle-même.

La décision d'augmenter le capital par incorporation de bénéfices ou de réserves est prise par les associés représentant au moins la moitié des parts sociales.

Toutes autres modifications des statuts sont décidées par les associés représentant au moins les trois quarts des parts sociales.

ARTICLE 22 - DROIT DE COMMUNICATION DES ASSOCIES - EXPERTISE JUDICIAIRE

Les associés ont un droit de communication, temporaire ou permanent selon son objet dans les conditions fixées par les dispositions légales et réglementaires qui leur assurent l'information nécessaire à la connaissance de la situation de la société et à l'exercice de l'ensemble de leurs droits.

La désignation d'un ou plusieurs experts chargés de présenter un rapport sur une ou plusieurs opérations de gestion peut être faite selon la réglementation en vigueur.

ARTICLE 23 - CONTROLE DES COMMISSAIRES AUX COMPTES

Selon les conditions légales, le contrôle des comptes est exercé, le cas échéant, par un ou plusieurs commissaires aux comptes qui accomplissent leur mission générale et les missions spéciales que la loi leur confie.

ARTICLE 24 - EXERCICE SOCIAL

L'exercice social commence le 1er janvier et finit le 31 décembre.

D

P

Exceptionnellement, le premier exercice social comprendra le temps écoulé depuis la transformation jusqu'au 31 décembre 2000.

ARTICLE 25 - ARRETE DES COMPTES SOCIAUX

A la clôture de chaque exercice, la gérance établit les comptes prévus par la loi, au vu de l'inventaire des éléments de l'actif et du passif existant à cette date. Les comptes annuels sont établis à chaque exercice selon les mêmes formes et les mêmes méthodes d'évaluation. Si des modifications interviennent, elles sont signalées, décrites et justifiées. Même en cas d'absence ou d'insuffisance de bénéfices, il est procédé aux amortissements et provisions nécessaires.

La gérance établit en outre un rapport de gestion.

ARTICLE 26 - AFFECTATION ET REPARTITION DES BENEFICES

La différence entre les produits et les charges de l'exercice, après déduction des amortissements et des provisions, constitue le bénéfice ou la perte de l'exercice. Sur ce bénéfice diminué, le cas échéant, des pertes antérieures, il est prélevé cinq pour cent pour former le fonds de réserve légale. Ce prélèvement cesse d'être obligatoire lorsque ce fonds a atteint le dixième du capital social.

Le bénéfice distribuable est constitué par le bénéfice de l'exercice, diminué des pertes antérieures et de la dotation à la réserve légale et augmenté des reports bénéficiaires.

Ce bénéfice est à la disposition de l'assemblée qui, sur la proposition de la gérance, peut, en tout ou en partie, le reporter à nouveau, l'affecter à des fonds de réserve généraux ou spéciaux, ou le distribuer aux associés à titre de dividende proportionnellement aux parts.

En outre, l'assemblée générale peut décider la distribution de réserves dont elle a la disposition ; sa décision indique expressément les postes de réserve sur lesquels les prélèvements sont effectués. Toutefois, le dividende est prélevé par priorité sur le bénéfice distribuable de l'exercice. L'écart de réévaluation n'est pas distribuable ; il peut être incorporé en tout ou partie au capital.

ARTICLE 27 - PAIEMENT DU DIVIDENDE

Aucun dividende ne peut être mis en paiement avant approbation des comptes et constatation de l'existence de sommes distribuables au moins égales à son montant. Les modalités de la distribution sont fixées par l'assemblée des associés ou, à défaut, par la gérance.

La mise en paiement du dividende doit intervenir dans le délai maximal de neuf mois à compter de la clôture de l'exercice. Ce délai peut être prolongé par ordonnance du président du tribunal de commerce statuant sur requête à la demande de la gérance.

Aucune répétition ne peut être exigée des associés pour un dividende distribué en conformité des présentes dispositions.



ARTICLE 28 - PROROGATION

Un an au moins avant la date d'expiration de la société, la gérance doit provoquer une réunion de la collectivité des associés à l'effet de décider si la société doit être prorogée.

ARTICLE 29 - PERTE DU CAPITAL SOCIAL - DISSOLUTION

Si les pertes constatées dans les documents comptables entament le capital dans la proportion fixée par la loi, la gérance est tenue de suivre, dans les délais impartis, la procédure légale s'appliquant à cette situation et, en premier lieu, de consulter les associés à l'effet de statuer sur la question de savoir s'il y a lieu de prononcer la dissolution anticipée de la société.

Même en l'absence de pertes, la dissolution anticipée peut aussi résulter d'une décision collective extraordinaire des associés.

La réunion des parts en une seule main n'entraîne pas la dissolution de plein droit de la société. La dissolution judiciaire prévue par la loi à défaut de régularisation n'est pas applicable, la société continuant d'exister avec l'associé unique.

ARTICLE 30 - LIQUIDATION

Dès l'instant de sa dissolution, la société est en liquidation, sauf dans les cas prévus par la loi. La personnalité morale de la société subsiste pour les besoins de la liquidation jusqu'à sa clôture.

Les fonctions de la gérance prennent fin par la dissolution de la société, sauf, à l'égard des tiers, par l'accomplissement des formalités de publicité. La dissolution met fin au mandat des commissaires aux comptes.

Les associés, par une décision ordinaire, nomment un ou plusieurs liquidateurs dont ils déterminent les fonctions et la rémunération.

Le ou les liquidateurs sont révoqués et remplacés selon les formes prévues pour leur nomination. Leur mandat, sauf stipulation contraire, leur est donné pour toute la durée de la liquidation.

La gérance doit leur remettre ses comptes avec toutes justifications pour approbation par une décision ordinaire des associés.

L'actif social est réalisé et le passif acquitté, les liquidateurs ayant, à cet effet, sous réserve des restrictions légales, les pouvoirs les plus étendus pour agir même séparément.

Pendant la liquidation, les liquidateurs doivent réunir les associés chaque année en assemblée ordinaire dans les mêmes conditions que durant la vie sociale. Ils consultent en outre les associés chaque fois qu'ils le jugent utile ou qu'il y a nécessité. Les associés exercent leur droit de communication dans les mêmes conditions qu'antérieurement.

En fin de liquidation, les associés, à la majorité ordinaire, statuent sur le compte de liquidation, le quitus de la gestion des liquidateurs et constatent la clôture de la liquidation. Si les liquidateurs négligent de convoquer l'assemblée, le président du tribunal de commerce statuant par ordonnance de référé peut, à la demande de tout associé, désigner un mandataire pour procéder à cette

m P

convocation. Si l'assemblée de clôture ne peut délibérer ou si elle refuse d'approuver les comptes de liquidation, il est statué par décision du tribunal de commerce à la demande du liquidateur ou de tout intéressé.

L'actif net est partagé proportionnellement aux parts sociales.

Les règles concernant le partage des successions s'appliquent. Les associés peuvent toujours, d'un commun accord et sous réserve des droits des créanciers sociaux, procéder entre eux au partage en nature de tout ou partie de l'actif social. Tout bien apporté qui se retrouve en nature est attribué, sur sa demande et à charge de soulte, s'il y a lieu, à l'associé qui en avait fait l'apport. Cette faculté s'exerce avant tout autre droit à une attribution préférentielle.

Tous les associés, ou certains d'entre eux seulement, peuvent aussi demeurer dans l'indivision pour tout ou partie des biens sociaux.

ARTICLE 31 - DISPOSITIONS CONCERNANT L'EXERCICE DE LA PROFESSION D'ARCHITECTE

31.1- Exercice de la profession d'architecte

Chaque architecte associé exerce sa profession au nom et pour le compte de la société. Il ne peut exercer selon un autre mode que dans la mesure où il a obtenu l'accord exprès de ses coassociés. Il doit faire connaître à ses clients la qualité en laquelle il intervient. Les architectes associés doivent s'informer mutuellement des activités professionnelles qu'ils exercent au nom et pour le compte de la société.

31.2- Responsabilité - assurance

La société est seule civilement responsable des actes professionnels accomplis pour son compte. Elle doit souscrire une assurance garantissant les conséquences de ceux-ci.

Tous les associés sont solidairement responsables vis à vis des tiers pendant cinq de la valeur relative aux apports en nature lors de la constitution de la société lorsqu'il n'y a pas eu de commissaires aux comptes ou lorsque la valeur retenue est différente de celle proposée par le Commissaire aux apports.

31.3- Discipline

Les dispositions légales réglementaires concernant la discipline des architectes sont applicables à la société et à chacun des architectes associés.

La société peut faire l'objet de poursuites disciplinaires indépendamment de celles qui seraient intentées contre les associés. La société est représentée par le ou les gérants. Cependant les associés non gérants peuvent prendre connaissance du dossier et présenter ou faire présenter leurs observations écrites ou orales.

La suspension disciplinaire de la société s'applique à tous les associés architectes, sauf si la décision de la juridiction exclut expressément de cette mesure, un ou plusieurs d'entre eux.

88 P

L'architecte associé suspendu disciplinairement ne peut exercer aucune activité professionnelle d'architecte pendant la durée de la peine, mais conserve, pendant le même temps, la qualité d'associé, avec tous les droits et obligations qui en découlent, à l'exclusion de sa vocation aux bénéfices sociaux.

En cas de suspension de la société ou de tous les associés architectes, la gestion de la société est assurée par un ou plusieurs architectes désignés par le président du Conseil de l'ordre des architectes au tableau duquel la société est inscrite.

31.4- Communication au Conseil Régional de l'ordre des architectes

La société doit être inscrite au tableau régional de la circonscription dans laquelle se situe son siège social.

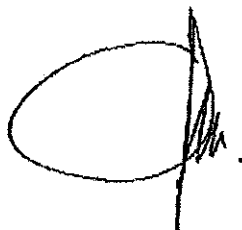
Le ou les gérants sont tenus, sous leur responsabilité, de communiquer au Conseil Régional au tableau duquel la société est inscrite, les statuts de la société et la liste des associés ainsi que toute modification apportée à ces statuts ou à cette liste.

Le Conseil régional vérifie si la société demeure en conformité avec les dispositions légales et réglementaires et en particulier avec celles de l'article 13 de la loi du 3 janvier 1977. Selon les cas, il procède à la modification ou à la radiation de la société si, à l'expiration du délai qu'il impartit, aucune régularisation n'est intervenue.

ARTICLE 32 - CONTESTATIONS

En cours de vie sociale comme pendant la liquidation, toutes contestations, soit entre les associés, les gérants, les liquidateurs et la société, soit entre les associés eux-mêmes, au sujet des affaires sociales ou relativement à l'interprétation ou à l'exécution des clauses statutaires, sont jugées conformément à la loi et soumises à la juridiction compétente.

Toutefois, préalablement à la saisine de la juridiction compétente, il doit être procédé à une tentative de conciliation. A cet effet, la partie la plus diligente, saisi du litige le Président du Conseil régional de l'Ordre qui peut, soit procéder lui-même à la tentative de conciliation, soit à en confier le soin à tel membre du Conseil qu'il aura désigné.



D. FEURE



H. Gaudier